



JVR INVEST
GET HIGHER

Février 2024

Newsletter



Message du CEO

Chers lecteurs,

Les manifestations des agriculteurs en France reflètent un mal-être dans la société française. Les agriculteurs allemands et hollandais avaient déjà exprimé leur colère en 2023 devant la dérive de l'hyperréglementation de l'Union Européenne. Cette tendance à tout réglementer et ensuite à faire des exceptions commence à être la norme et génère un sentiment de frustration chez les citoyens, ce qui peut les radicaliser vers les options idéologiques les plus extrêmes.

Comme l'a dit un de nos collègues, si dans la gestion d'actifs nous organisons une manifestation avec nos outils de travail (ordinateurs et laptops dans la rue) chaque fois que la réglementation change de manière de plus en plus contraignante, notre secteur se porterait un peu mieux. Nous aurions dû manifester cependant presque tous les mois... J'exclus de ce commentaire le magnifique résultat des Banques espagnoles en 2023, qui s'explique rapidement par le manque de rémunération des actifs des clients pendant un an. Cela s'appelle profiter de la montée des taux d'intérêt de la BCE.

Aux États-Unis, la baisse des taux semble déjà acquise, nous serons fixés sur le calendrier selon les données économiques d'inflation à venir.

Nous sommes un peu plus prudents ce mois-ci sur les actions et nous attendons une petite correction, bien que historiquement les années électorales aux États-Unis finissent avec des indices actions en territoire positif.

Nous restons négatifs ce mois pour l'immobilier, l'or et les crypto-monnaies.

Nous espérons vous revoir bientôt pour partager vos avis.

Joaquin Vispe

EMMANUEL MACRON A BIEN PRÉPARÉ LE SALON DE L'AGRICULTURE



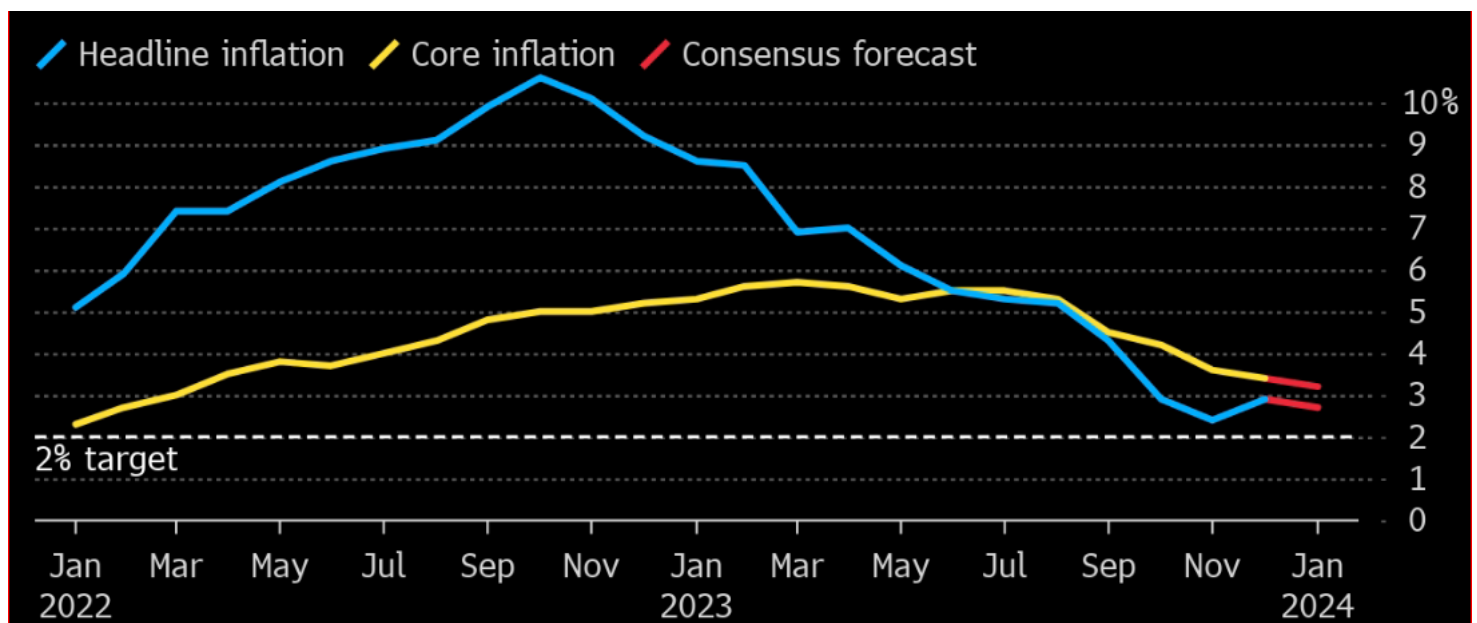
I - Point Macroéconomique

Le dernier discours de la BCE indique une attitude plutôt favorable à une réduction des taux d'intérêt. Cependant, la présidente Christine Lagarde n'a pas précisé quand cela pourrait arriver, suggérant que ce ne sera pas prochainement. La réduction pourrait se produire en juin, bien que la BCE n'exclue pas avril.

Notre prévision principale est que les membres opposés à la réduction réussiront à la retarder jusqu'en juin, principalement pour des raisons de gestion des risques. Cependant, des surprises à la baisse sur l'inflation pourraient encore conduire à une réduction plus tôt. Nous anticipons une baisse des taux à chaque réunion cette année à partir de juin, totalisant 125 points de base en 2024. Cela diffère des attentes des économistes (100 points de base) et du marché financier (150 points de base).

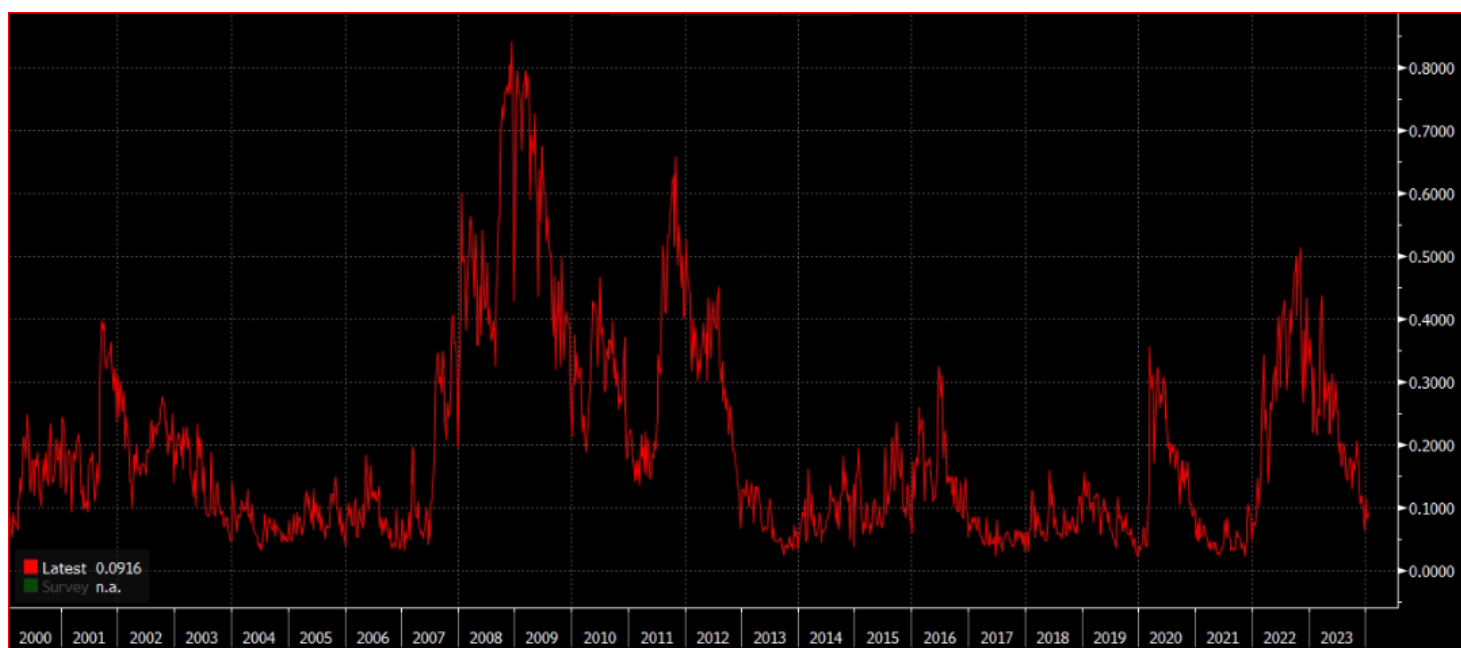
Les déclarations récentes des membres du Conseil des gouverneurs renforcent l'idée que les opposants résisteront à une baisse avant juin. Lagarde a semblé plus neutre, laissant la porte ouverte à une réduction en avril.

Les derniers ajustements dans les dernières déclarations suggèrent que la BCE est moins préoccupée par les pressions sur les prix.



Source: Bloomberg

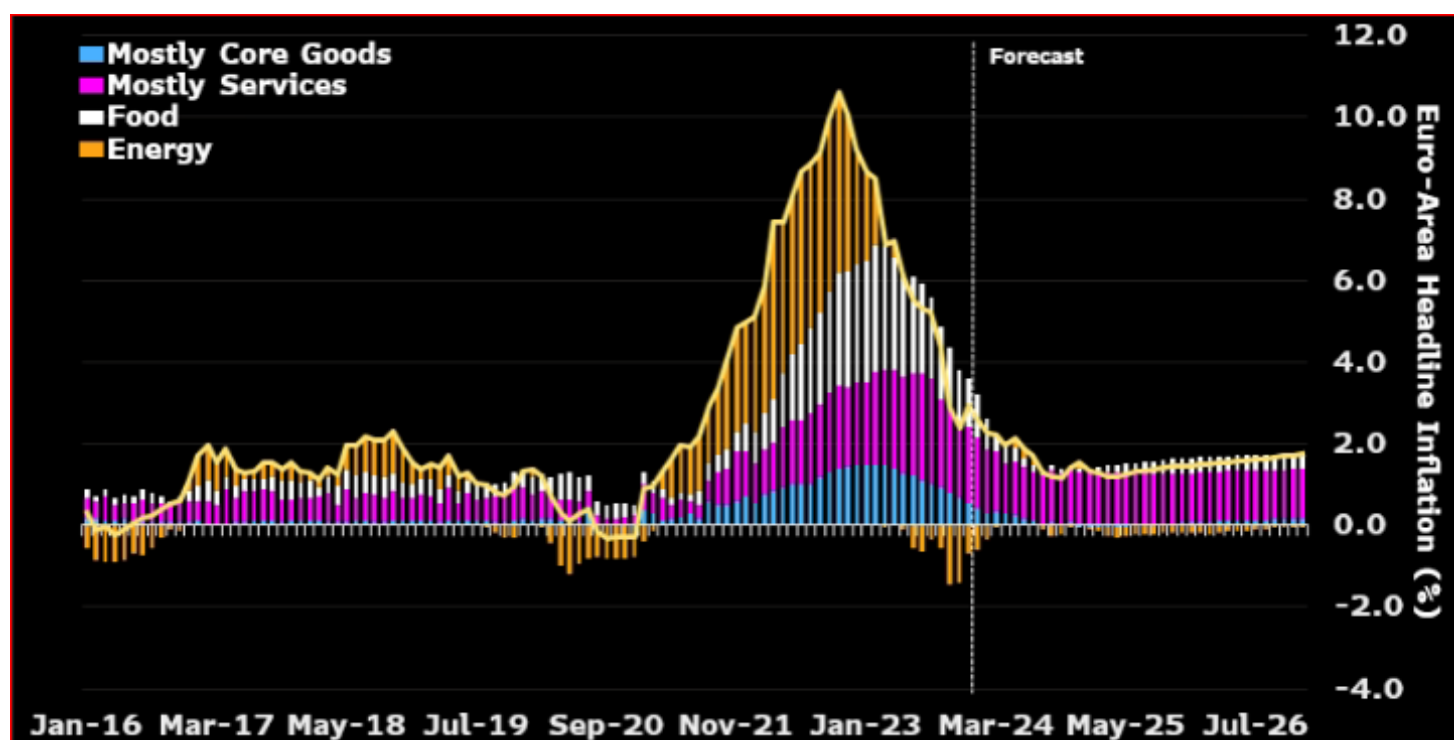
L'indicateur CISS (Composite Indicator of Systemic Stress) de la Banque centrale européenne est un outil de surveillance des risques systémiques dans le système financier de la zone euro. L'indicateur CISS de la zone euro suggère que le niveau de stress dans le système financier de la zone euro est relativement faible.



L'indicateur composite du stress systémique de la zone euro (Euro Area Systemic Stress Composite Indicator) a chuté à 0,0635 en début d'année. C'est inférieur à la médiane historique de 0,1295. On se rapproche sensiblement du plus bas historique à 0.0229.

L'inflation globale dans la zone euro a augmenté à 2,9 % en décembre, principalement en raison d'effets liés à l'énergie, comparé à 2,4 % en novembre. Bien que cette augmentation ne reflète pas précisément la gravité du problème d'inflation auquel la Banque centrale européenne est confrontée, elle crée des inconvénients visuels. Cependant, en regardant le tableau global, on constate que l'inflation sous-jacente diminue. L'inflation de base est passée de 3,6 % à 3,4 %, et nous prévoyons que l'inflation des services reprendra sa tendance à la baisse à partir de janvier, après avoir stagné en décembre.

Les responsables de la BCE cherchent à confirmer que l'inflation évolue de manière durable vers leur objectif, et nous anticipons qu'ils recevront de nombreuses confirmations en 2024. Nous prévoyons que l'inflation globale restera constamment en dessous de 2 % à partir de juin, et le taux d'inflation de base suivra peu de temps après, ouvrant ainsi la voie à une première baisse de taux en juin, voire plus tôt.

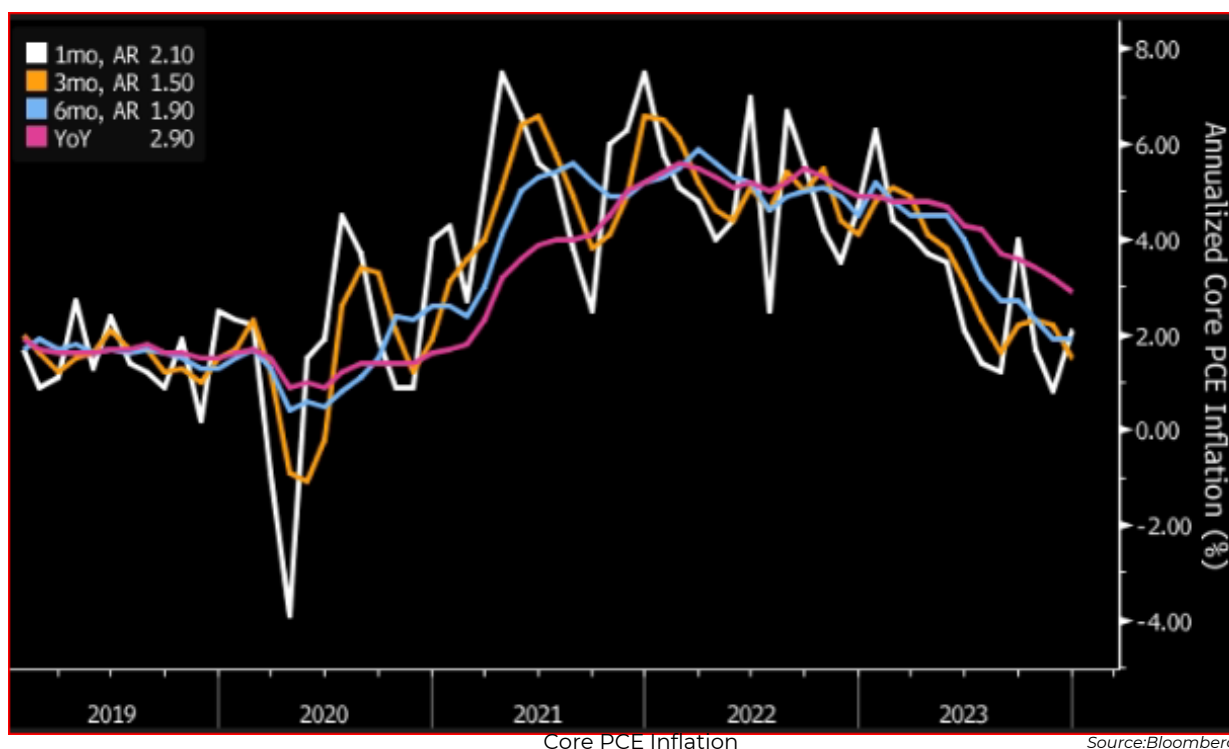


Source: Bloomberg

La principale priorité des responsables lors de la réunion du FOMC en janvier sera de déterminer le moment et la manière de communiquer sur les éventuelles baisses de taux et la réduction du resserrement quantitatif (QT). L'inflation semble se rapprocher rapidement de l'objectif de 2 % de la Fed, et bien que les indicateurs d'activité solides indiquent une économie en bonne santé, les enquêtes régionales de la Fed soulignent des signes de faiblesse. Avec un équilibre des risques plus équilibré et quelques points de données essentiels à venir, notamment les révisions des facteurs saisonniers de l'IPC (le 9 février), il est probable que les décideurs maintiendront les taux inchangés tout en exposant les critères justifiant une éventuelle baisse future.

Si le FOMC commence effectivement à réduire les taux en mars, comme nous le prévoyons, la communication définitive viendra probablement du témoignage d'Humphrey-Hawkins du président de la Fed, Jerome Powell, fin février ou début mars.

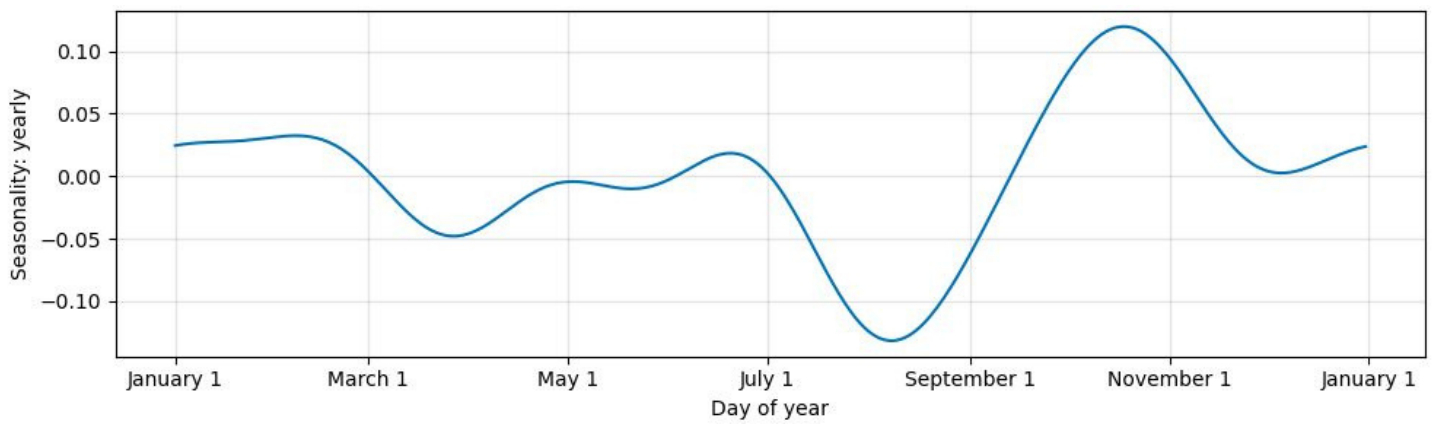
En décembre, les revenus personnels et les dépenses ont augmenté de manière solide, et la pression sur les prix a continué de diminuer. Le taux d'inflation de base sur trois mois a baissé à 1,5 %, et sur six mois, il est resté à 1,9 %, tous deux en dessous de l'objectif d'inflation de 2 % de la Fed. Cela conforte une nouvelle fois la Fed pour prendre des mesures en vue de réduire les taux et de ralentir le resserrement quantitatif dans les mois à venir. L'inflation PCE a augmenté de 0,2 % par rapport au mois précédent (contre -0,1 % auparavant), conformément aux attentes, maintenant l'inflation PCE annuelle à 2,6 %.



II - Crédits



Le mois de janvier a été propice au pull-back du taux 10ans allemand. En effet, il remonte vers sa moyenne importante avant de reprendre le chemin de la baisse. Nous conservons notre objectif de 2% comme objectif intermédiaire puis 1.50% à moyen terme.

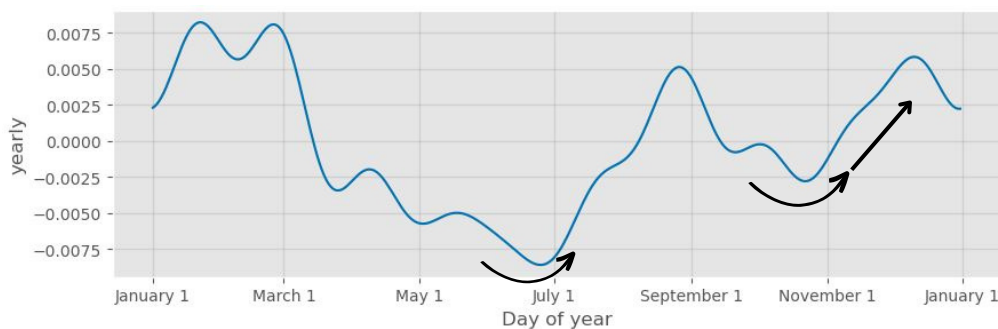




Bund weekly prompt future

Petite correction sur le contrat bund en ce début d'année après avoir tenté de repasser au-delà des 140. Les 135 semblent tenir en hebdomadaire pour le moment. Mais l'incertitude autour de la première action de la BCE provoque la perte de contrôle des acheteurs sur le contrat. Des remplis temporaires sur 132.5 puis 129.5 seront des opportunités pour rentrer long sur le contrat avec en ligne de mire le re-test des 140.

Contrat Bund échéances roulées Hebdomadaire



Si l'on regarde la saisonnalité il est fort possible que la consolidation se fasse dans un range étroit à court terme ce qui conforte notre scénario énoncé plus haut.



JVR INVEST
GET HIGHER

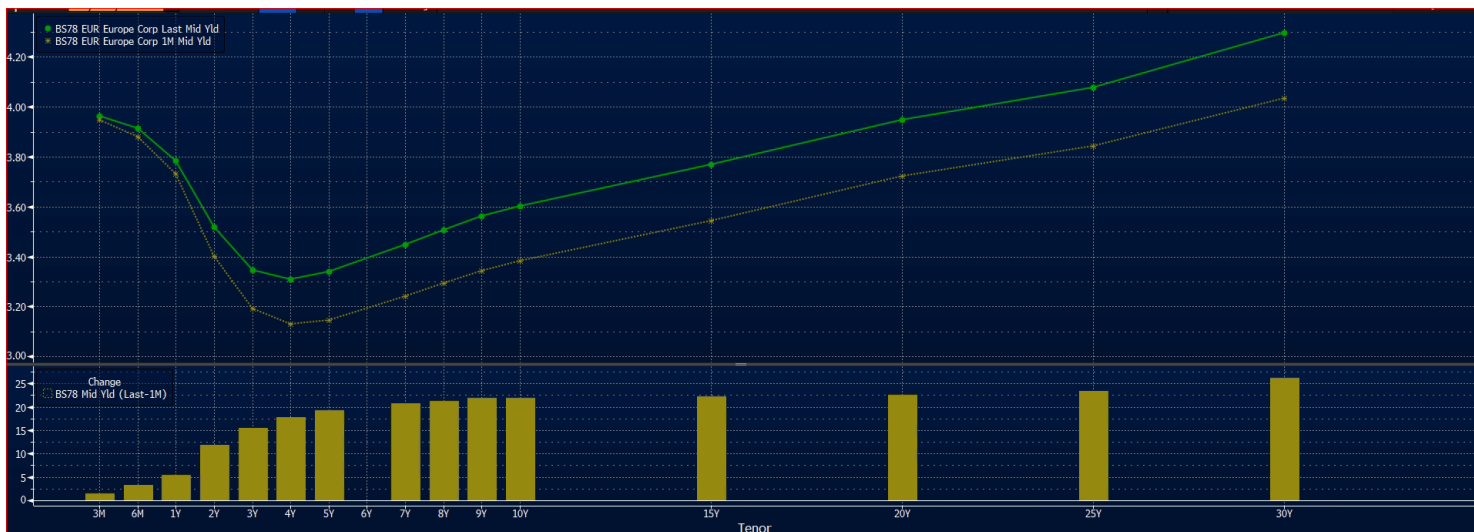


Source: Bloomberg

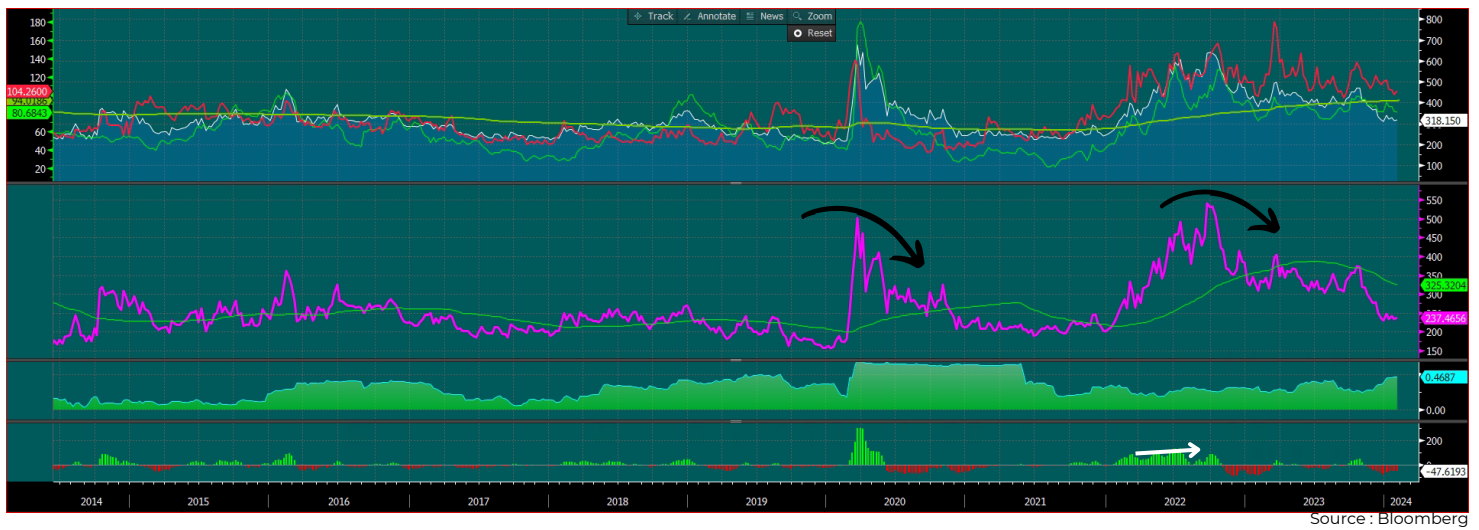
La risk premia crédits vs Bund a touché à un niveau record sur les cinq dernières années de 2,2%. Malgré une augmentation du rendement du Bund à 2% depuis début 2022, la catégorie « high grade » a maintenu une position solide au 82e percentile. Ce phénomène a été influencé par la normalisation quantitative (QT), où les banques centrales ont relevé les taux en raison de prévisions d'inflation plus élevées. Cependant, ce cycle semble bel et bien terminé avec la perspective de baisses de taux cette année en raison de la baisse de l'inflation. Du coup l'attractivité du compartiment IG devrait vite être arbitrée au détriment du Bund qui reste en duration plus long et moins rémunérateur.

EUR IG Corporate Yield Curve Aujourd'hui - 1 mois

Source : Bloomberg



On retrouve également cet aversion au risque sur la long-end avec des prises de profits qui ont engendré un décalage des spreads autour de 25bps. La short end qui est la plus recherché n'a décalé que de 15bps en moyenne. Les prochaines statistiques du mois de février devraient être déterminantes pour le prochain mouvement sur le compartiment IG avec un reprise de la volatilité sur la partie 10y/30y.



Paradoxalement, le Move Index évolue toujours au-dessus des 100 ce qui traduit, en ce début d'année, une sorte de nervosité autour des taux et que des incertitudes planent autour de la première baisse de taux de part de la FED.

III- a-Marchés européens

Eurostoxx 50 : Weekly



L'indice Eurostoxx 50 s'est finalement affranchi de la résistance horizontale de son triangle ascendant. Il est même revenu valider cette dernière pour la transformer en support. Seule une cassure avec réintégration de la figure pourrait invalider ce scénario qui s'annonce pour l'heure plutôt haussier.

Source : Bloomberg



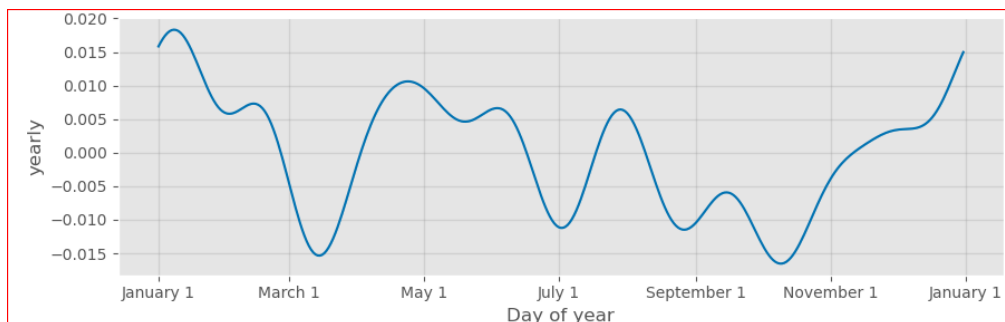
La divergence entre le sentiment des investisseurs européens et l'indice Eurostoxx ne cesse de se creuser. La prudence est extrême et le mois de février sera décisif pour la tendance des marchés pour l'entièreté du premier semestre.



JVR INVEST
GET HIGHER



Calme plat sur le monitoring des risques tous marchés confondus. Le début d'année est plutôt calme et pas de risque systémique qui transpire sur les différentes classes d'actifs.



Eurostoxx 50 Index

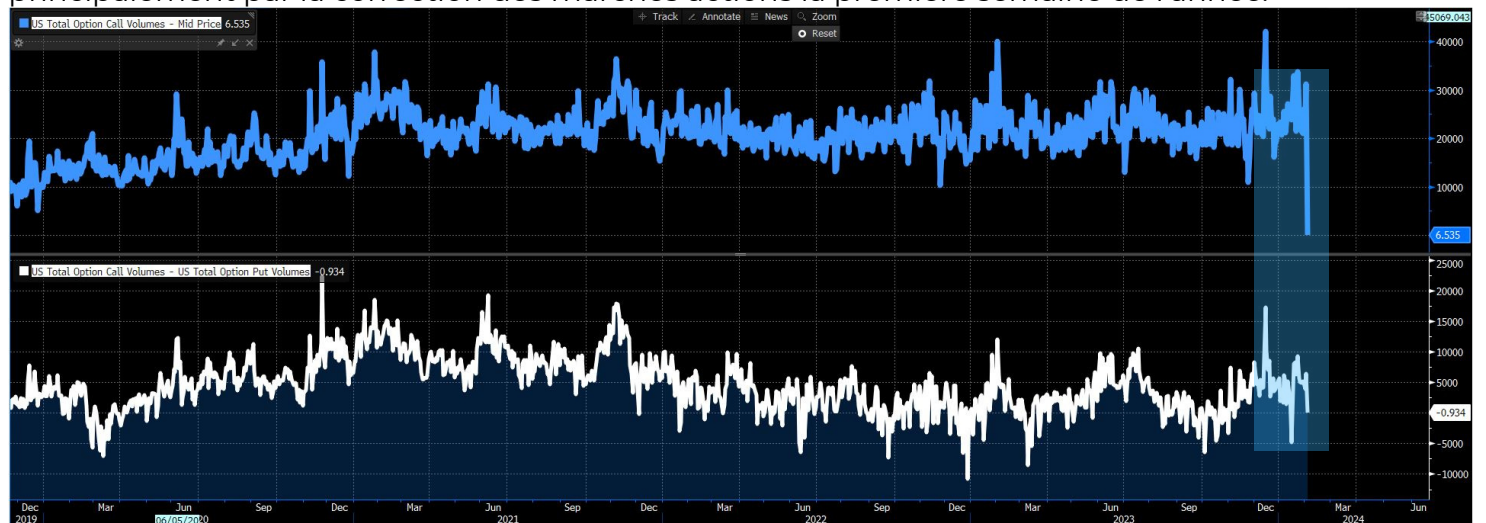
III- b- Marchés Américains.



Source : Bloomberg

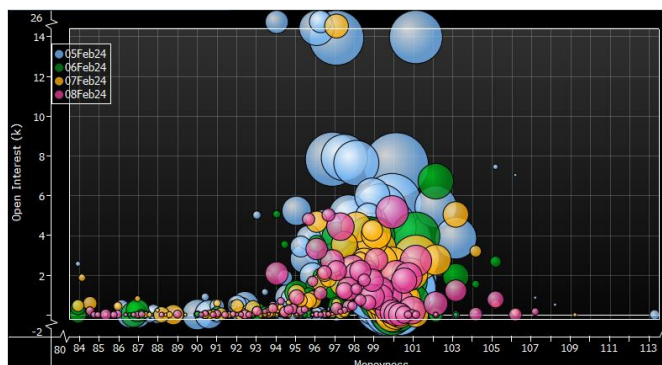
VIX/VIX3M

Les anticipations de volatilité long terme augmentent du principalement au biais que prendra le prochain discours de Jérôme Powell concernant la décision sur la politique futu. Cela s'explique principalement par la correction des marchés actions la première semaine de l'année.



Source : Bloomberg

Le spread des volumes entre les options call et options put chute en territoire négatif ce qui n'augure rien de bon pour le mois de février. D'ailleurs le volume des calls a fortement chuté indiquant que les agents sont très méfiants sur les niveaux actuels du S&P500.



Sur les ETFs indiciels (ici : le SPDR S&P500) ont constate une prolifération de ces options Oday avec des volumes explosifs. Ce type d'options devraient augmenter sur le long terme le niveau de floor de la volatilité.



Le niveau important de sur-achat sur les indicateurs renforce le sentiment d'aversion au risque et nous poussent à être prudent jusqu'à fin février.



Source : Bloomberg

Le sentiment Bullish des investisseurs particuliers aux US continue de se maintenir à un niveau élevé, on évolue dans un état de complaisance important. La moindre déception risque de renverser la vapeur, car plus le niveau de complaisance est élevé plus le retournement est violent.



Source : Bloomberg

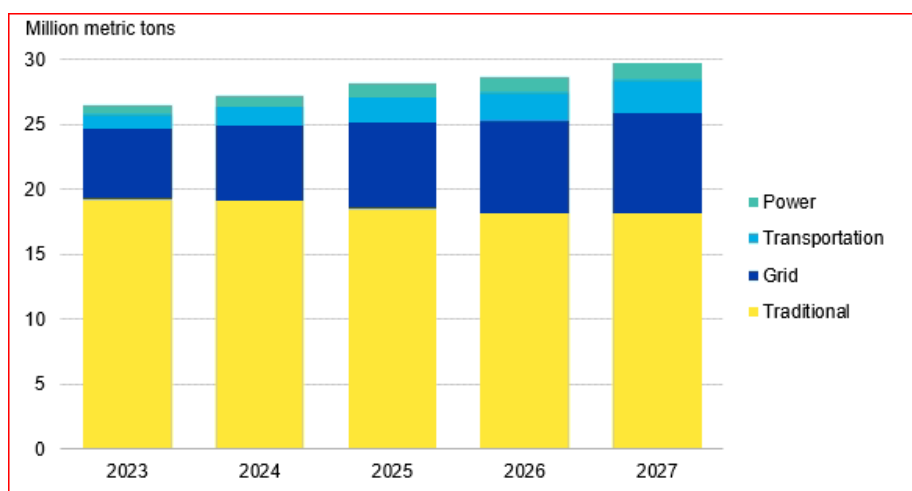
Les révisions à la baisse des résultats des entreprises persistent en ce début d'année prouve que les fondamentaux de se relèvent pas. C'est un signe supplémentaire que l'on risque d'avoir une fin de trimestre houleuse.

IV. Métaux de base et Métaux précieux

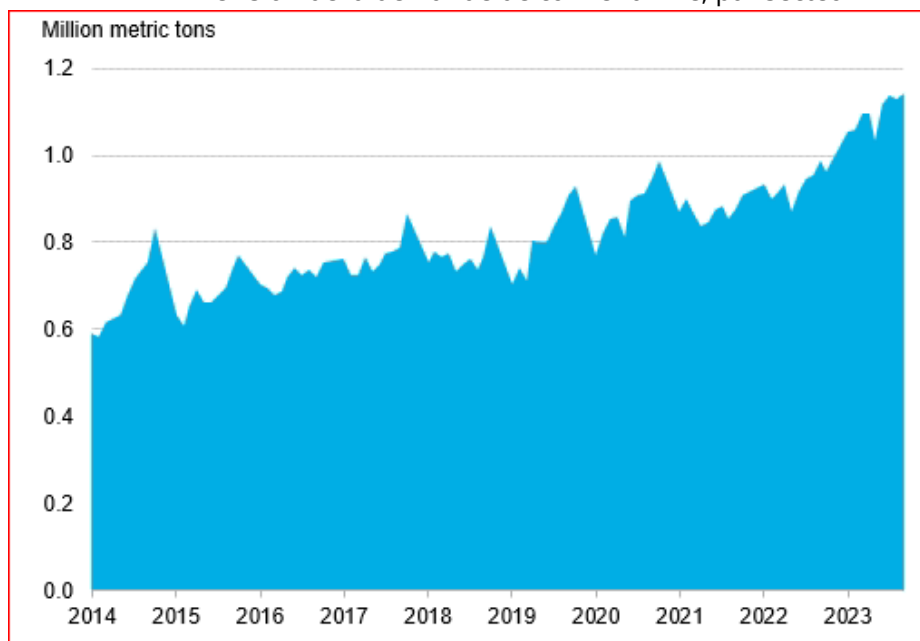
- Cuivre.

Les métaux industriels ont connu une forte hausse en décembre pour clôturer l'année. Il semble que les marchés du cuivre et de l'aluminium aient encore de la place pour augmenter en termes de mouvement des prix, en raison de perturbations dans l'approvisionnement et d'une perspective de demande constante qui font monter les prix. En même temps, la hausse des prix du minerai de fer depuis fin 2023 dépend largement de la reprise économique en Chine, qui fait face à des défis.

La croissance de l'offre devrait surpasser l'augmentation de la demande liée à la transition énergétique. On anticipe une demande liée à cette transition atteignant 5,8 millions de tonnes métriques en 2024, ce qui représente une hausse de 8% par rapport à 2023. La Chine devrait enregistrer une production record de cuivre en 2023, et cette tendance devrait se maintenir en 2024 grâce à l'augmentation de la capacité des fonderies existantes et à la mise en service de nouveaux projets.



Source : Bloomberg Prévision de la demande de cuivre raffiné, par secteur



Source : Bloomberg La production mensuelle de cuivre affiné en Chine

Cette croissance en 2024 sera stimulée par l'adoption croissante de véhicules électriques et d'énergies propres, tandis que la demande de cuivre provenant des secteurs traditionnels stagnera. La majeure partie de la demande liée à la transition énergétique sera générée par l'expansion du réseau électrique pour connecter de nouvelles centrales de production d'énergie renouvelable.

La production mensuelle de cuivre raffiné en Chine a atteint un record de 1,14 million de tonnes en novembre 2023 et devrait continuer à augmenter avec l'ajout prévu de capacités de fusion l'année prochaine. Cette expansion rapide rend la Chine de plus en plus dépendante des minerais de cuivre importés, établissant également un nouveau record en 2023. Cependant, une pénurie de cuivre extrait pourrait limiter la production de cuivre raffiné en Chine et dans le reste du monde. Des approvisionnements supplémentaires sont prévus en 2024, y compris des projets retardés tels que le projet Quebrada Blanca Phase 2 de Teck Resources au Chili.

En outre, la construction de nouvelles mines devient de plus en plus complexe en raison de retards dans les autorisations, de protestations sociales. Les investissements miniers au Pérou, le deuxième plus grand producteur mondial de cuivre, ont diminué de 19% au premier semestre 2023 par rapport à l'année précédente en raison de l'augmentation de l'incertitude politique. Le gouvernement du Panama a fermé une importante mine de cuivre détenue par la société canadienne First Quantum Minerals à la suite de manifestations anti-minières à l'échelle nationale.



JVR INVEST
GET HIGHER

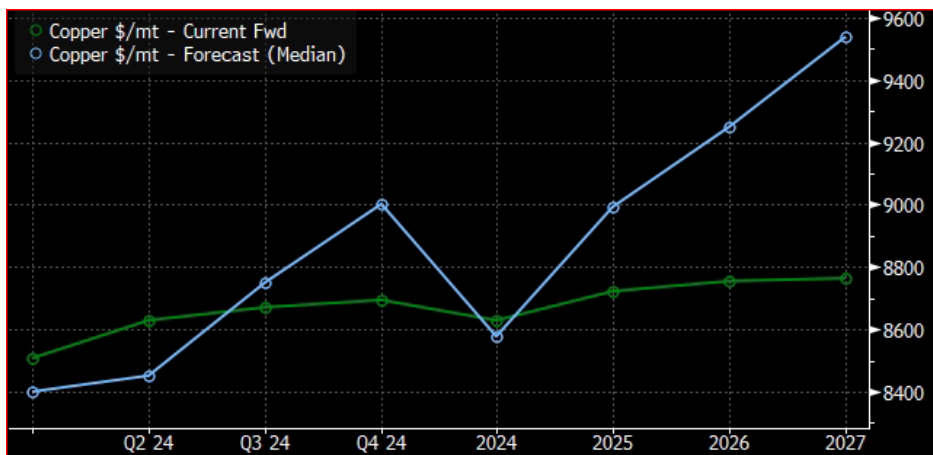


Source : Bloomberg



Source : Bloomberg

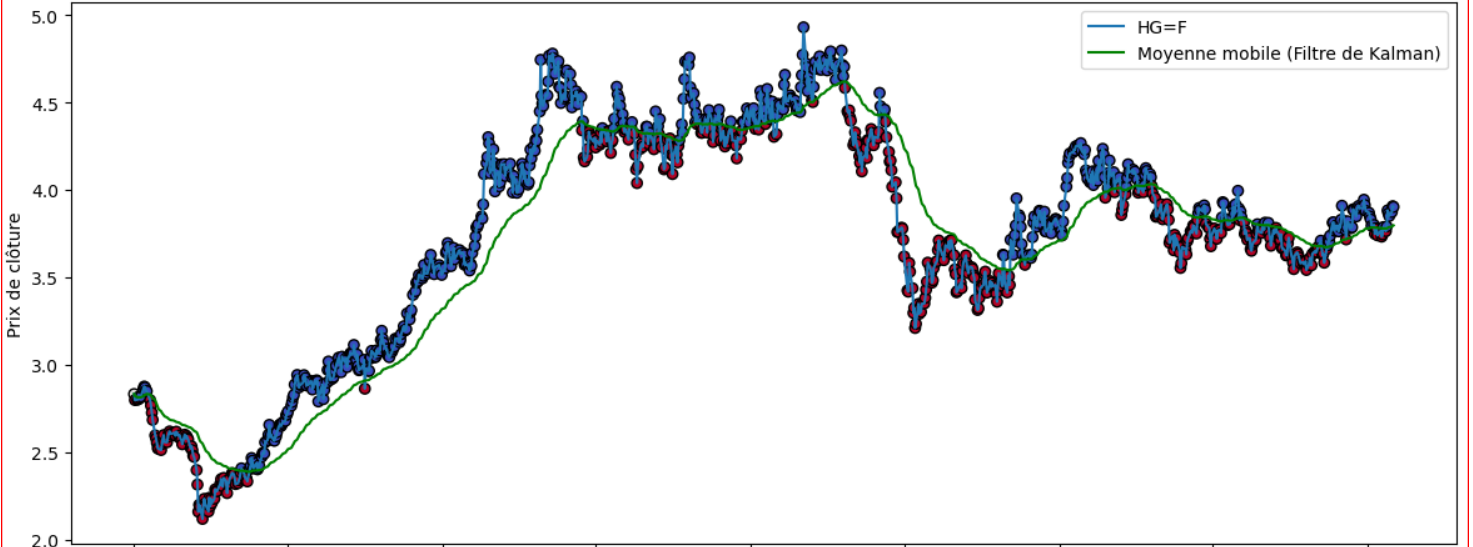
Pour le mois de février les agents sont plutôt vendeurs de contrats. Ils se fient plutôt à la baisse continue en début d'année du Baltic Dry Index qui peut être considéré comme un lead indicator des prix du Cuivre et de ses stocks.



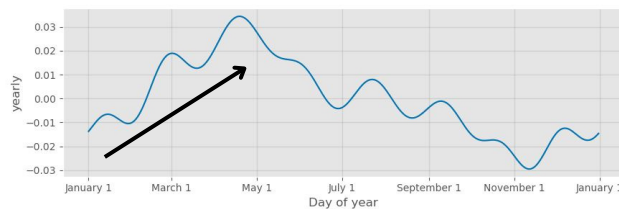
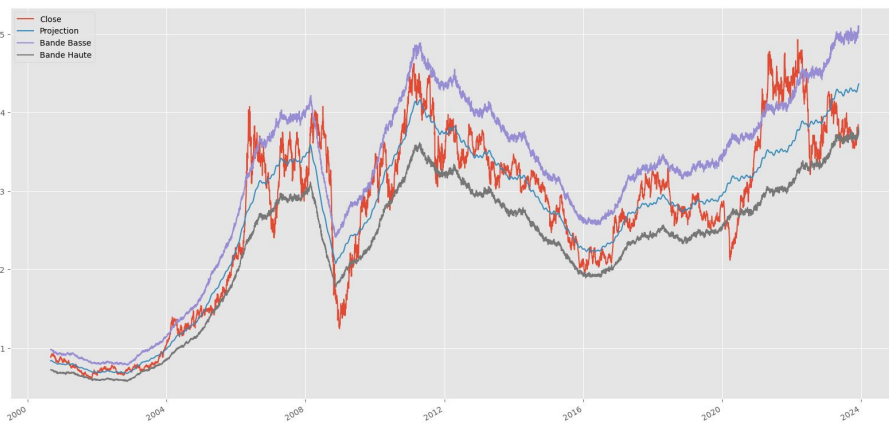
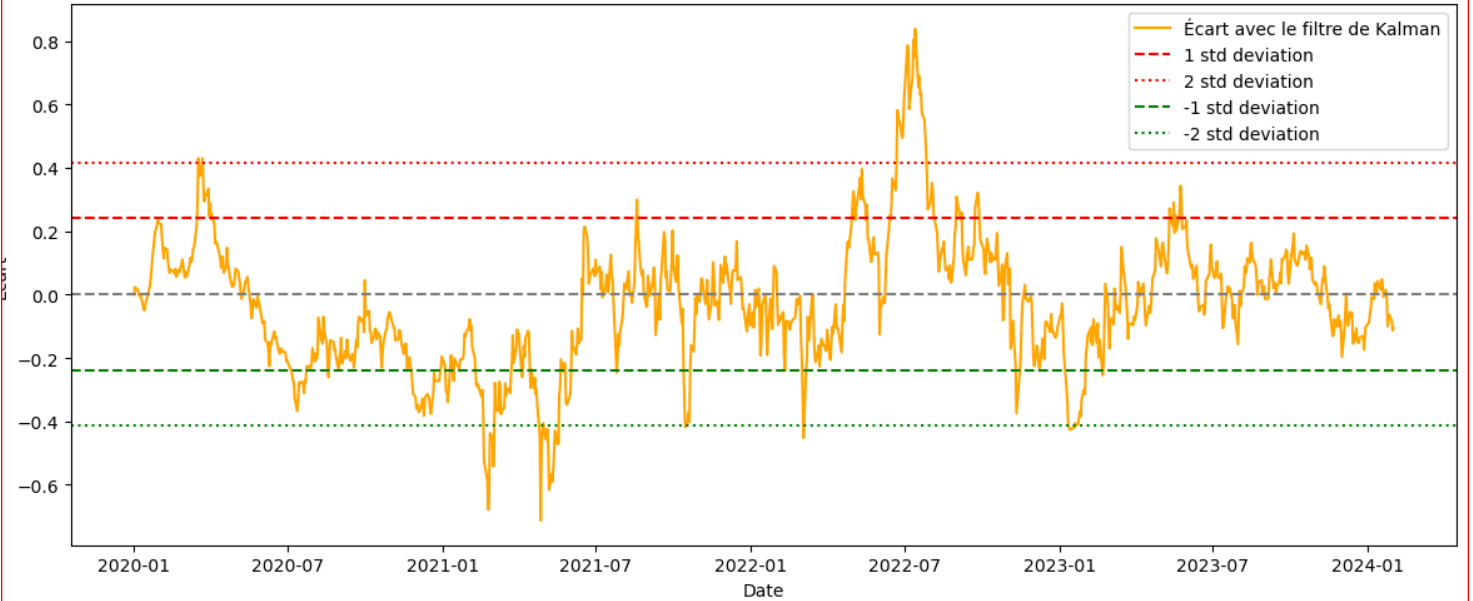
Objectif Median Cuivre vs Forward actuel



HG=F - Signaux d'achat (bleu) et de vente (rouge)



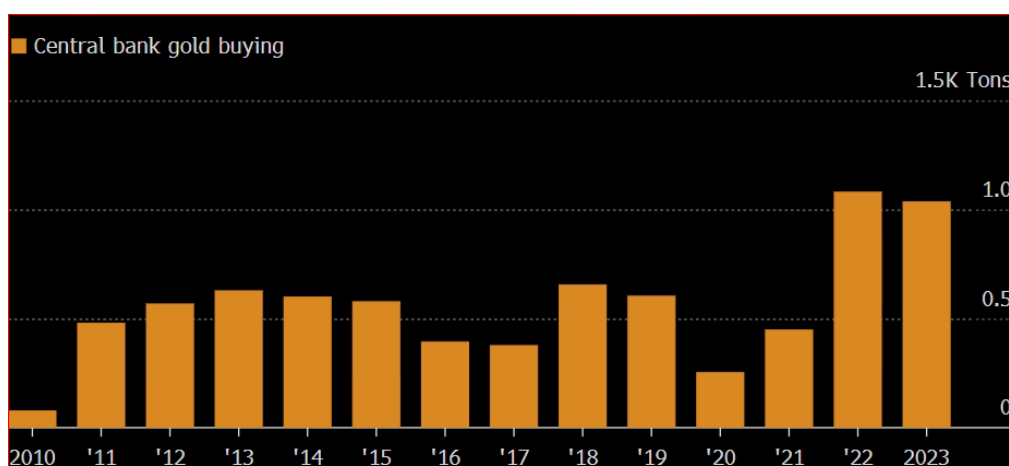
Écart entre le filtre de Kalman et le cours



- Gold.

La valeur du métal précieux a diminué de 1,1 % en janvier, marquant ainsi son premier déclin mensuel depuis septembre. Les échanges se sont maintenus dans une plage relativement étroite depuis le début de l'année. Cette situation pourrait être influencée par l'attente des marchés vis-à-vis de la réaction du président Joe Biden suite à une attaque de drone mortelle contre des troupes américaines en Jordanie.

La demande totale d'or a connu une hausse historique l'année dernière et semble se diriger vers une expansion en 2024, en corrélation avec les indications de la Réserve fédérale américaine sur une possible réduction des taux d'intérêt, potentiellement favorable aux prix. Une augmentation d'environ 3% a été enregistrée dans la consommation globale, atteignant 4 899 tonnes en 2023, soutenue par une forte demande sur le marché de gré à gré et des acquisitions constantes des banques centrales. Ces chiffres représentent le niveau total le plus élevé depuis 2010. Certains experts avancent la possibilité d'achats records de la part de diverses nations. La demande totale englobe diverses catégories, notamment l'investissement en lingots, les bijoux, les pièces, les acquisitions des banques centrales, les fonds négociés en bourse (ETF) et les transactions de gré à gré. La valeur du métal précieux a augmenté de 13% au cours de l'année précédente, atteignant un sommet début décembre, en raison des incertitudes économiques et politiques, des tensions géopolitiques, et des anticipations d'une politique monétaire plus accommodante de la part de la Réserve fédérale après une série agressive de hausses de taux pour maîtriser l'inflation. Traditionnellement, les investisseurs manifestent un intérêt accru pour l'or pendant les cycles de réduction des taux, profitant des rendements moins élevés des bons du Trésor et d'une diminution de la valeur du dollar.

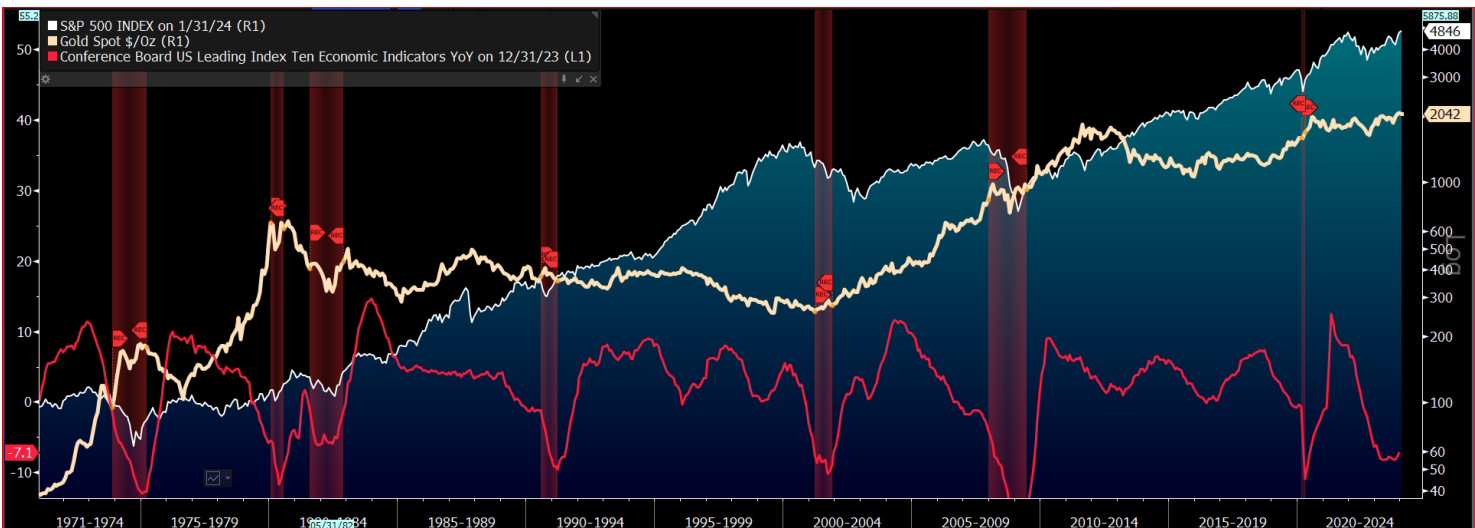




JVR INVEST
GET HIGHER

	Jan	Feb	Mar	Apr	May	Jun	Jul	Aug	Sep	Oct	Nov	Dec
30 Yr Avg	2.04	.86	-.28	.64	-.03	-.41	.27	1.30	1.01	-.35	.76	.91
2024	-1.68											
2023	5.72	-5.26	7.79	1.05	-1.37	-2.21	2.38	-1.27	-4.72	7.32	2.65	1.30
2022	-1.75	6.22	1.49	-2.09	-3.14	-1.64	-2.29	-3.11	-2.95	-1.63	8.26	3.14
2021	-2.67	-6.15	-1.52	3.60	7.79	-7.17	2.49	-.03	-3.12	1.50	-.50	3.08
2020	4.74	-.22	-.54	6.93	2.60	2.93	10.94	-.41	-4.17	-.37	-5.42	6.83
2019	3.02	-.60	-1.59	-.68	1.72	7.96	.30	7.54	-3.15	2.75	-3.24	3.64
2018	3.25	-1.99	.54	-.76	-1.28	-3.54	-2.27	-1.88	-.86	2.01	.47	5.08
2017	5.51	3.12	.06	1.53	.05	-2.15	2.24	4.10	-3.15	-.65	.28	2.18
2016	5.38	10.77	-.48	4.93	-6.05	8.77	2.22	-3.13	.53	-2.94	-8.14	-2.19
2015	8.39	-5.50	-2.44	.07	.52	-1.53	-6.53	3.57	-1.75	2.42	-6.77	-.34
2014	3.57	6.58	-3.20	.59	-3.25	6.21	-3.37	.37	-6.15	-2.91	-.47	1.46
2013	-.70	-5.05	1.13	-7.56	-6.02	-11.04	7.33	5.30	-4.75	-.45	-5.27	-4.13
2012	11.05	-2.36	-1.69	-.20	-6.26	2.37	1.07	4.79	4.75	-2.91	-.33	-2.31
2011	-6.24	5.90	1.48	9.18	-1.79	-2.31	8.46	12.20	-11.05	5.60	1.85	-10.39
2010	-1.44	3.37	-.39	5.91	3.16	2.14	-4.94	5.62	4.90	3.89	1.97	2.54
2009	5.19	1.56	-2.44	-3.39	10.24	-5.38	2.97	-.29	5.94	3.75	12.83	-7.01
2008	11.08	5.16	-5.85	-4.29	1.02	4.39	-1.22	-9.07	4.79	-16.89	13.01	7.82
2007	2.59	2.47	-.83	2.21	-2.65	-1.64	2.26	1.35	10.44	7.15	-1.66	6.40
2006	10.04	-1.29	3.94	12.13	-1.41	-4.55	3.39	-1.48	-4.62	1.39	6.82	-1.74
2005	-3.62	3.09	-1.68	1.41	-3.95	4.37	-1.31	1.26	7.84	-.88	6.00	4.85
2004	-3.13	-1.57	7.65	-9.31	2.28	-.33	-.81	4.81	2.05	2.46	5.23	-2.77

Source: Bloomberg

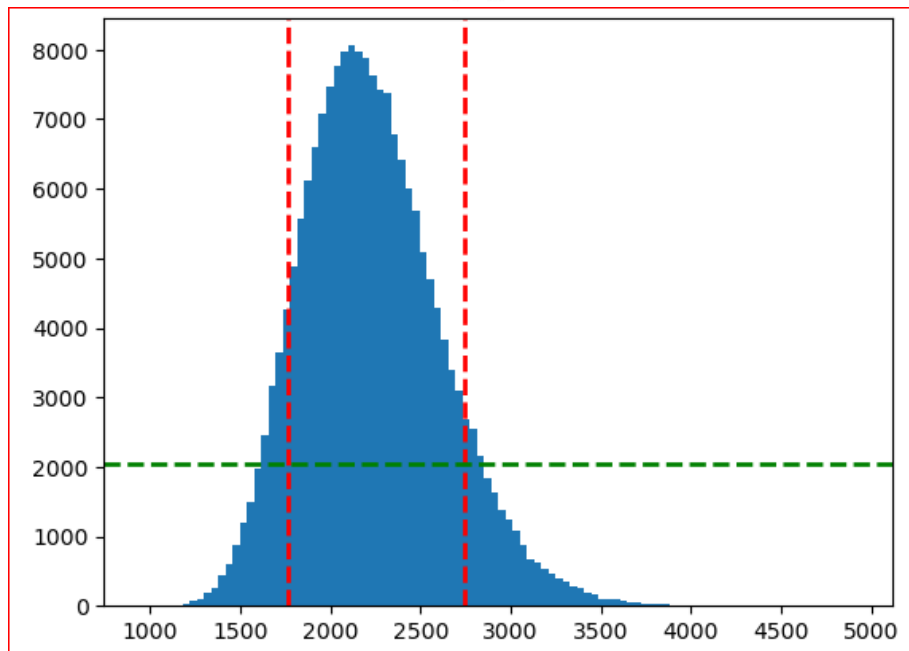
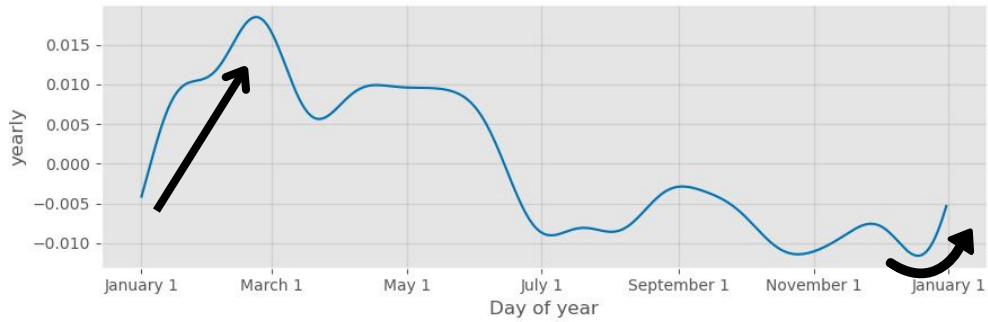
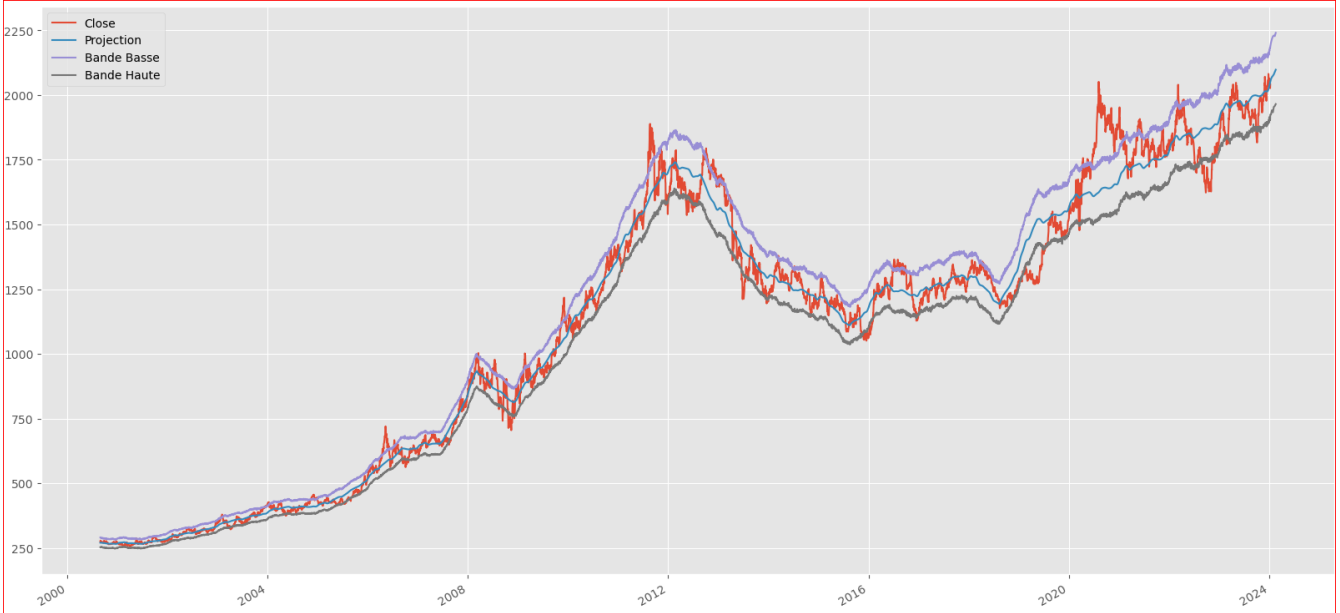


Source: Bloomberg

La saisonnalité plaide à court terme pour une hausse de l'Or. Ce dernier a également tendance à réagir très positivement avant les premières phases de baisse de taux et de récessions. Mais quand on regarde les différentes performances historiques de l'Or juste avant les phases de récession on peut considérer que le potentiel attendu est plus que limité maintenant. En effet, on estime de que l'objectif maximum pour le premier trimestre pourrait être aux alentours de 6% si les statistiques de l'emploi et de l'activité demeurent dans le sens d'une récession.



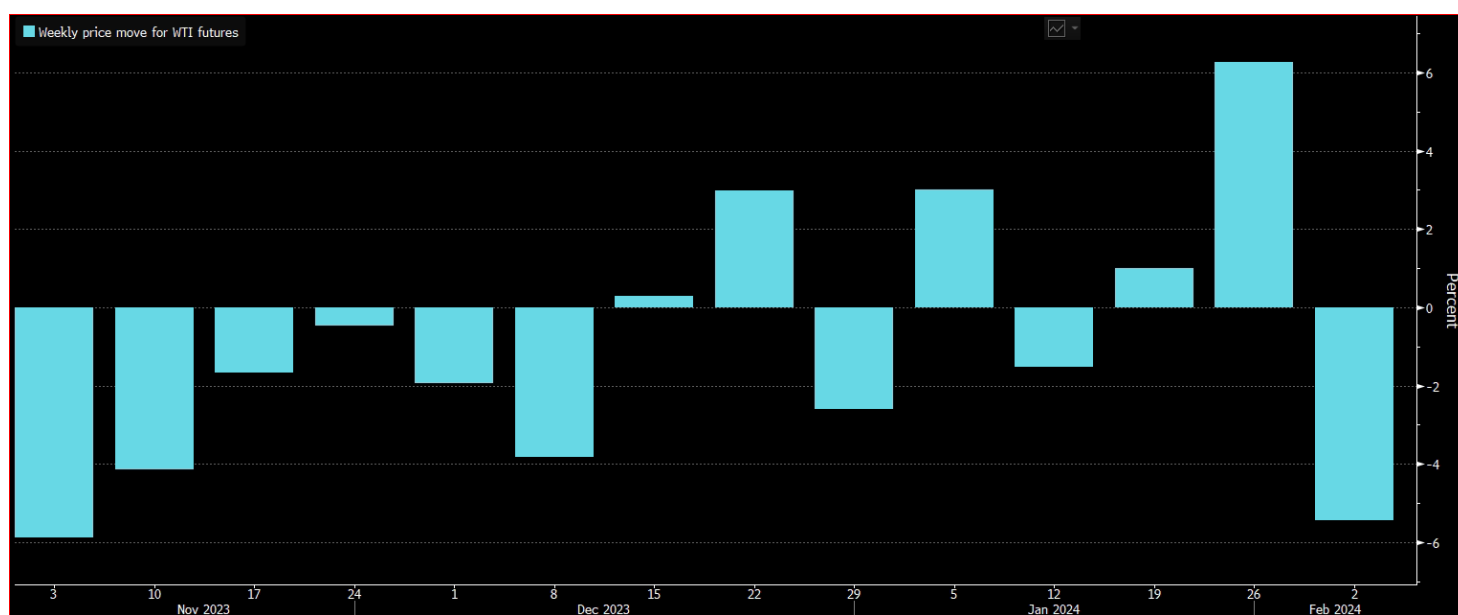
JVR INVEST
GET HIGHER



Top 10% : 2746\$
Bottom 10% : 1760\$
Expected Ending Price Point : 2231\$

V- Energie

L'OPEP a réduit la production de pétrole de 490 000 barils par jour le mois dernier pour prévenir un excédent mondial. Cependant, la mise en œuvre des coupes de production n'a pas été aussi forte que prévu. Des perturbations en Libye ont contribué à un quart de la baisse, alors que la production totale reste au-dessus de la limite collective. Les principaux producteurs, dont l'Arabie saoudite, ont promis des réductions supplémentaires ce trimestre en raison du ralentissement de la demande mondiale et de l'augmentation de l'approvisionnement concurrent, notamment des États-Unis. Les prix du pétrole restent autour de 80 dollars le baril à Londres malgré les tensions au Moyen-Orient. La Russie, membre de l'OPEP+, a réduit ses exportations de pétrole brut en raison de tempêtes hivernales, mais ses expéditions de produits pétroliers raffinés ont augmenté. Les pays de l'OPEP+ n'ont apporté aucun changement à leur stratégie lors de leur dernière réunion, et la décision de prolonger les mesures sera prise en mars. Riyadh a indiqué que la poursuite des réductions était "absolument" possible.



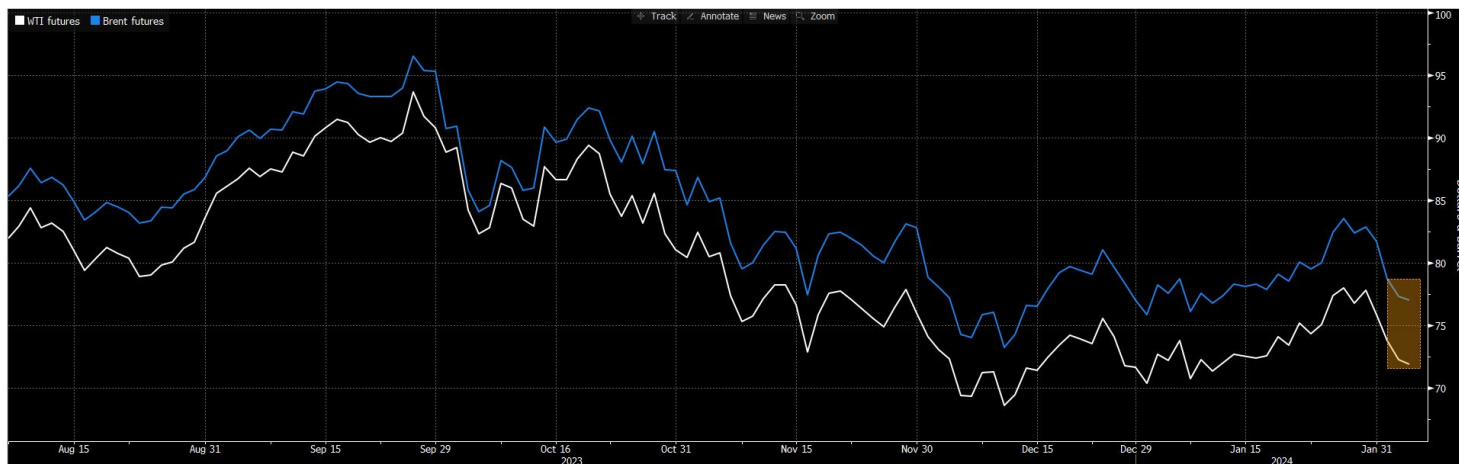
Source: Bloomberg

Si l'on prend en compte la baisse de la production et le conflit au proche orient, on devrait assister à une envolée du prix du pétrole. Ce n'est pas du tout le cas car les agents s'inquiètent d'une baisse plus importante que celle anticipée de la demande mondiale et notamment de la demande chinoise.

Donc prudence jusqu'à mars sur le pétrole qui pourrait continuer sa chute sur des nouveaux plus bas aux alentours de 65\$ à court terme.



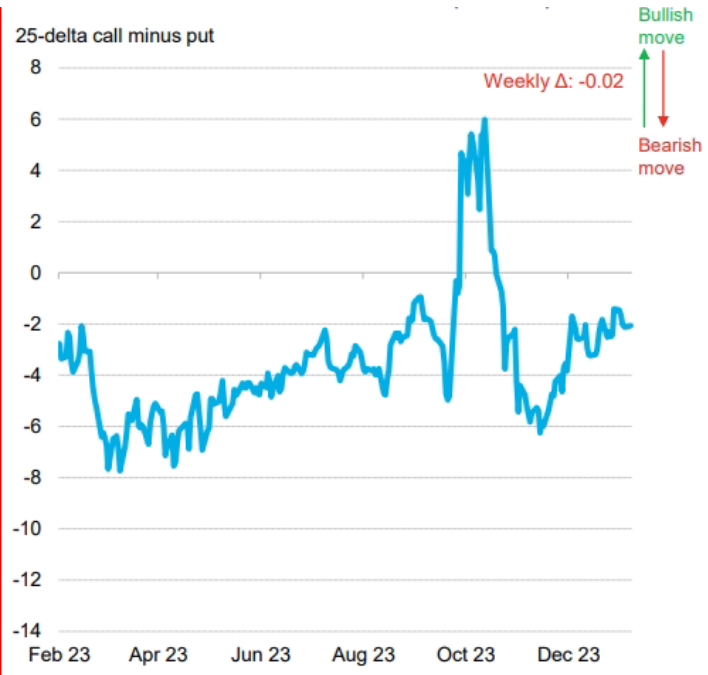
JVR INVEST
GET HIGHER



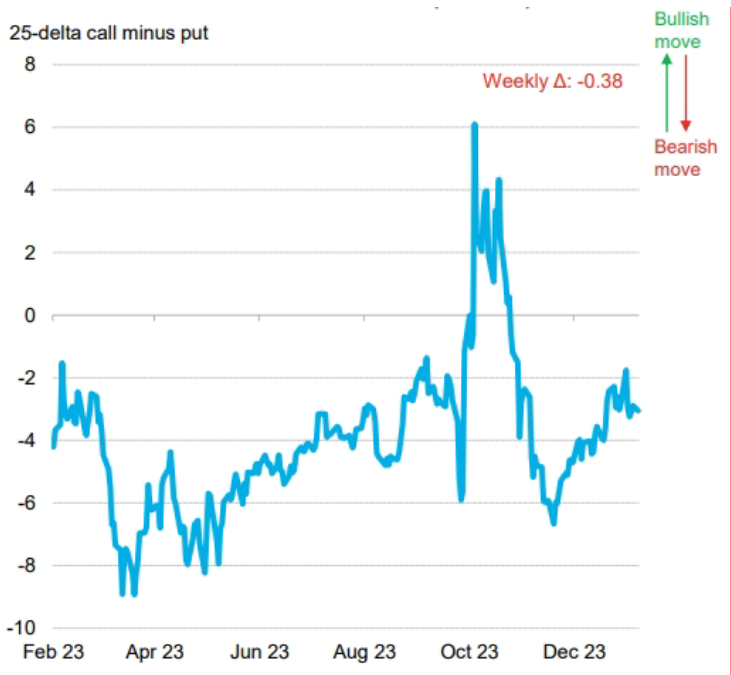
Source: Bloomberg

Les récents bombardements du premier week-end de février représentent la plus grande offensive ciblant les Houthis depuis une première opération le 11 janvier, s'inscrivant dans une tentative visant à mettre fin aux attaques contre les navires commerciaux en mer Rouge. Malgré les avertissements de possibles frappes supplémentaires, des responsables américains de haut niveau ont affirmé que le pays ne serait pas entraîné dans un conflit régional prolongé.

Les risques en mer Rouge incitent les acheteurs mondiaux de pétrole à se tourner vers des sources locales. La semaine dernière, les cours du brut ont chuté, effaçant quasiment tous les gains de cette année, en raison des pourparlers visant à mettre en pause le conflit entre Israël et le Hamas qui dure depuis quatre mois. Toutefois, le conseiller à la sécurité nationale des États-Unis, Jake Sullivan, a déclaré dimanche qu'un accord n'était pas imminent. Par ailleurs, il existe des signes d'une offre abondante, avec une production de l'OPEP demeurant au-dessus de la limite collective et des niveaux record de production aux États-Unis.



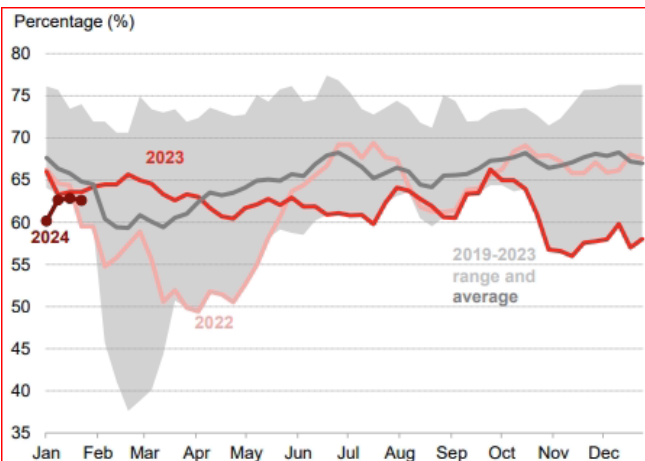
WTI



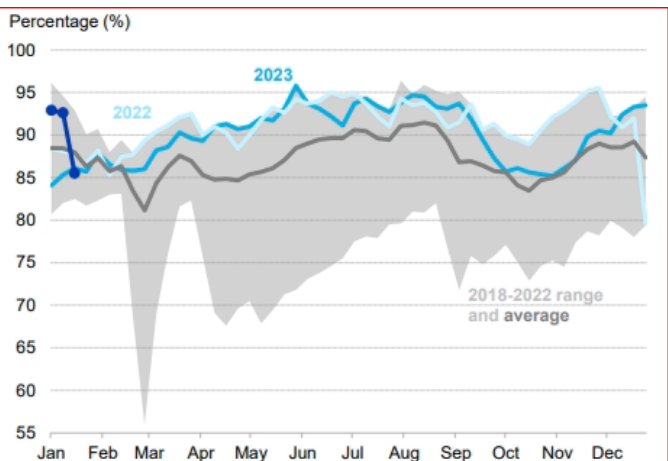
BRENT

Source: Bloomberg

C'est l'attente qui prend le dessus en ce début de mois de février avec un niveau neutre sur les Skew Brent et WTI. Les agents sont concentrés sur l'évolution d'un accord de cessé le feu sur le conflit Israëlo-Palestinien.



Capacités d'utilisation des raffineurs indépendants Chinois



Capacités des raffineurs Américains

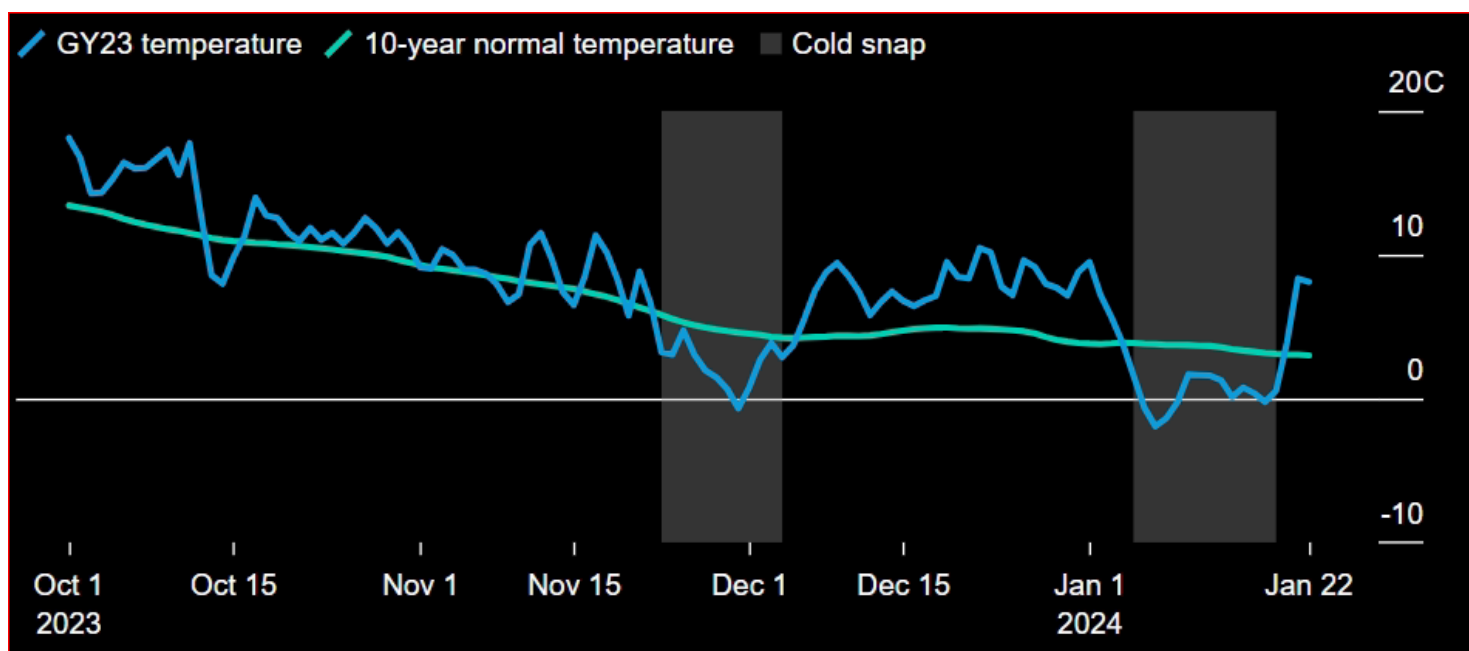
Source: Bloomberg

Léger rebond en Chine des capacités d'utilisation qui se hissent difficilement vers 63.5%. Al'inverse les Etats-Unis qui avaient démarré le début d'année à 94% chutent en-dessous de leur moyenne saisonnière. Donc attention si un accord de cessé le feu est instauré avec Israël car le réajustement de l'or noir pourrait être violent.

Nat Gas & LNG

L'Europe a connu deux épisodes de froid cet hiver : une semaine de gel entre novembre et décembre, suivi d'une période de froid de deux semaines en janvier. La diminution de la demande de gaz dans les secteurs résidentiel et commercial a été observée pendant cette période, alors que les consommateurs augmentaient leur chauffage.

Cependant, bien que ces niveaux aient diminué, ils demeurent significatifs, soulignant la résilience de la réduction de la demande de gaz dans la région. Cette résilience peut être partiellement expliquée par des changements dans le comportement des consommateurs et des factures d'énergie plus élevées par rapport aux niveaux historiques. Les gains d'efficacité énergétique ont également joué un rôle, bien que probablement de manière moins significative que les fluctuations des prix. En outre, l'impact du passage aux pompes à chaleur reste incertain.



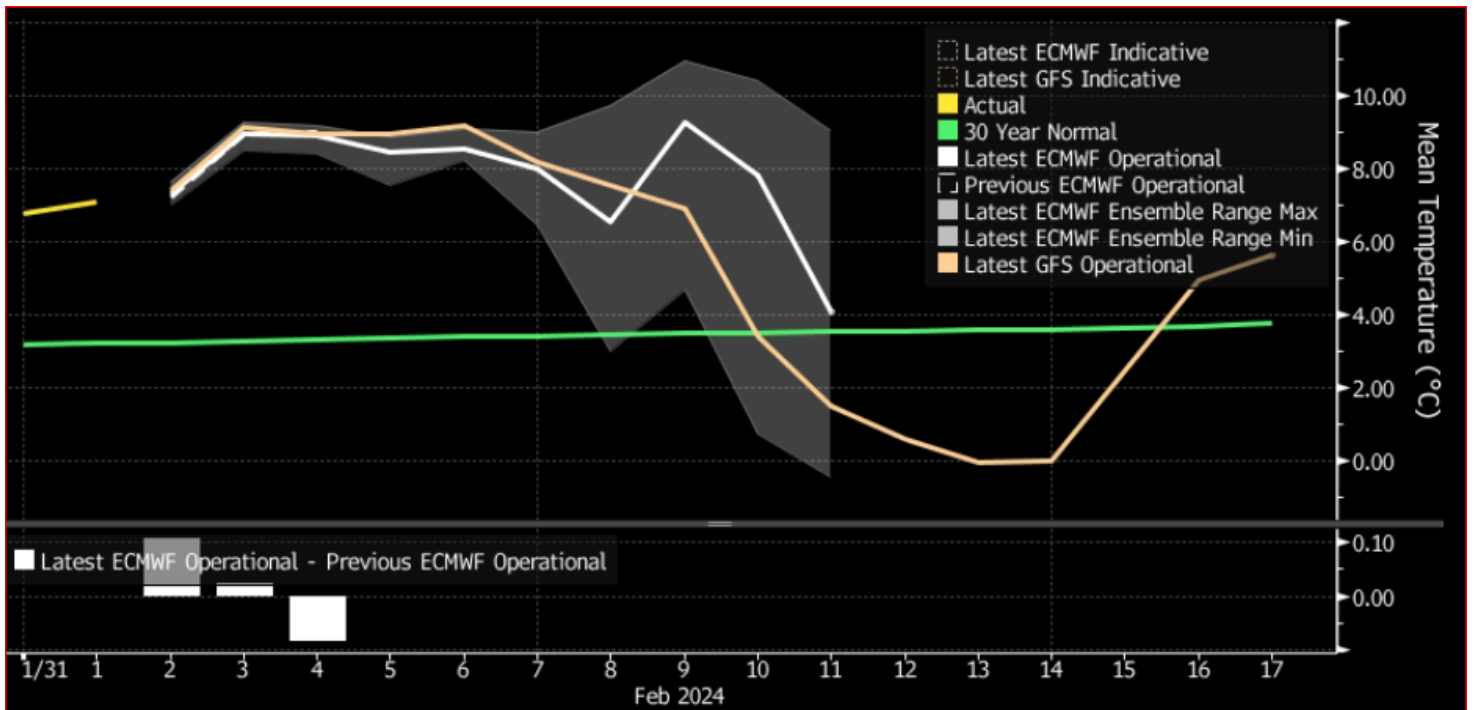
Source: Bloomberg

Pour le reste de la saison hivernale jusqu'à la fin de mars, la prévision de base indique que la demande de gaz dans cette zone de distribution locale devrait être en moyenne inférieure de 12 % par rapport à un modèle météorologique décennal, entraînant une réduction de la consommation d'environ 95 millions de mètres cubes par jour (5,7 milliards de mètres cubes). Cependant, l'incertitude persiste en raison de la variabilité des températures prévue pendant la saison de chauffage. Selon les dernières prévisions à un mois du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (au 30 janvier), une autre période de froid est attendue en Europe à la mi-février. Cette situation pourrait une fois de plus réduire la propension des consommateurs à économiser du gaz.

La demande industrielle de gaz dans le 'Périmètre Europe' est prévue à 235 millions de mètres cubes par jour de février à mars, soit une baisse de 65 millions de mètres cubes par jour, ou 22 %, par rapport à la moyenne de la période 2016-2020, bien que cela représente une augmentation par rapport à la moyenne de 228 millions de mètres cubes par jour au cours de la même période l'année précédente. Cependant, malgré l'amélioration de la compétitivité grâce à des prix plus bas, la demande continue de rester faible pour les produits finaux de l'industrie, limitant ainsi l'enthousiasme pour le gaz. La reprise de la demande industrielle de gaz est principalement observée en Allemagne, bien que l'absence de données détaillées sur la répartition entre les différents secteurs industriels complique l'identification des segments contribuant à cette reprise et laisse planer une incertitude quant à la persistance de cette dynamique.



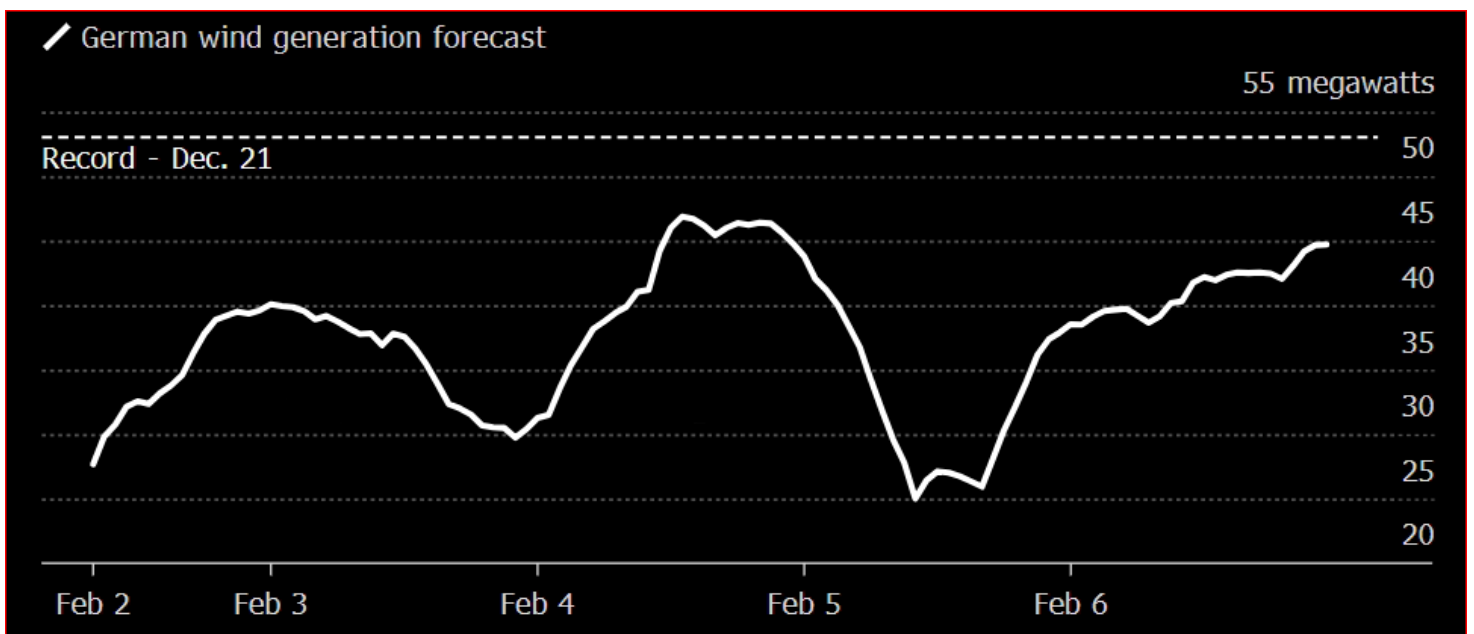
JVR INVEST
GET HIGHER



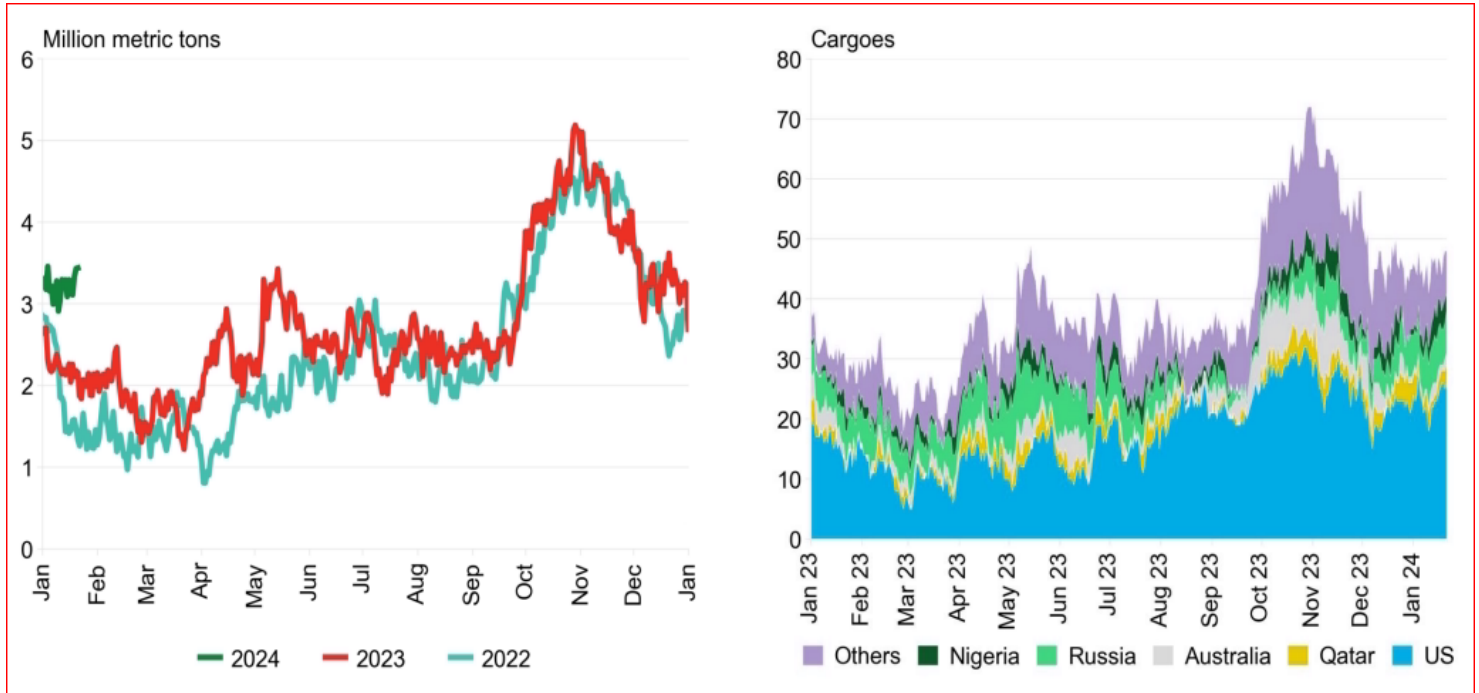
Source: Bloomberg

Les prévisions indiquent que les températures resteront anormalement douces dans la plupart des régions européennes au cours de la semaine à venir. Toutefois, la région nordique devrait connaître des températures plus froides que la normale

Les vents puissants dans le nord de l'Europe ont conduit à une inversion des prix de l'électricité, indiquant une offre d'énergie excédentaire par rapport à la demande. Les prix de l'électricité à terme en Suède et en Finlande ont atteint des niveaux négatifs, avec le plus grand surplus d'énergie. La production provenant de milliers de turbines dans la région nordique a atteint un niveau record cette semaine à mesure que la tempête Ingunn a frappé la région avec des rafales de vent de force ouragan.

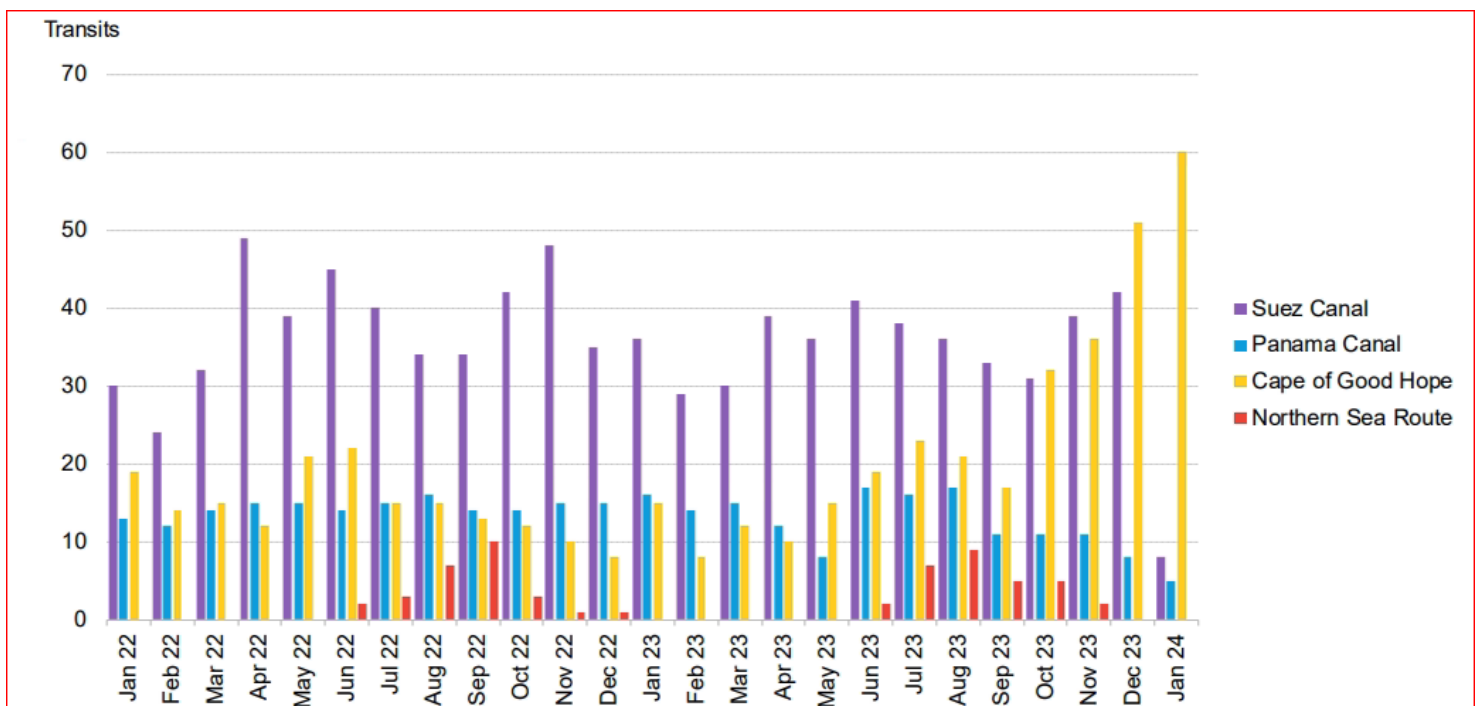


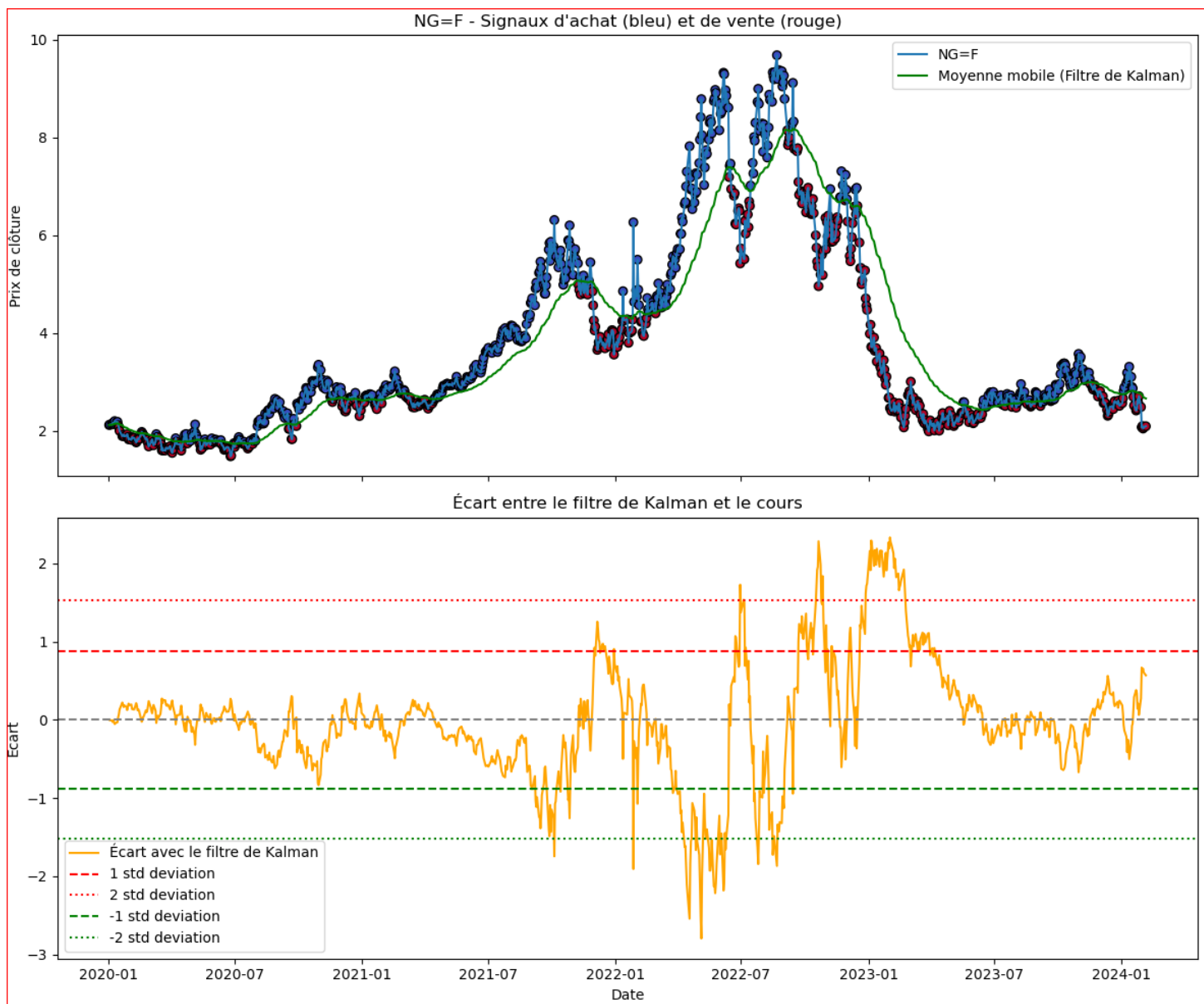
Source: Bloomberg



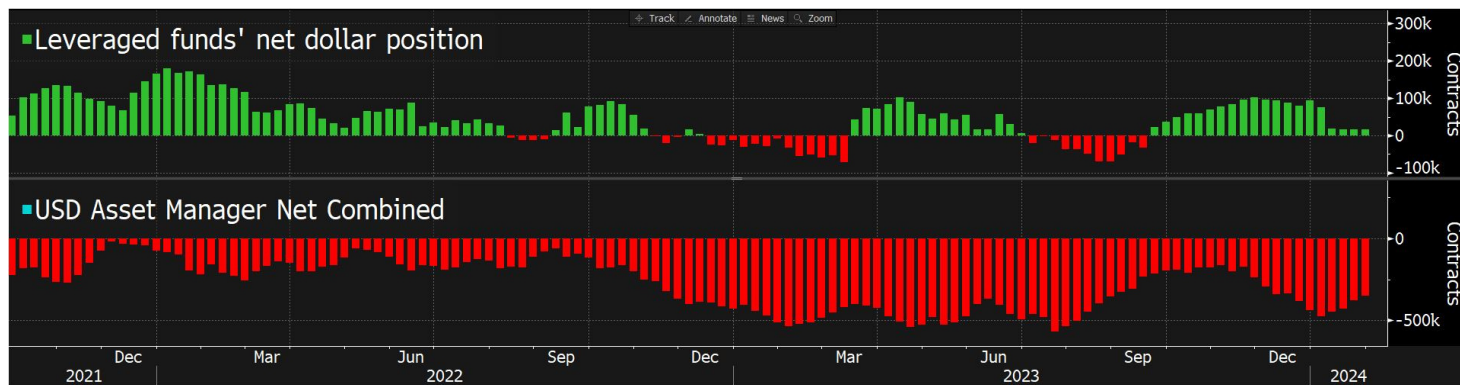
Le nombre de LNG tankers sur l'eau continue de chuter due principalement aux températures clémentes en Asie et en Europe.

Le cap de Bonne espérance n'est jamais été autant sollicité depuis les problèmes rencontrés en mer Rouge. Hapag-Lloyd ainsi que Maersk ont complètement délaissé cette route maritime. Les risques d'attaques demeurent élevés même si la présence d'une flotte américaine sur zone pourrait rassurer.





VI- Forex



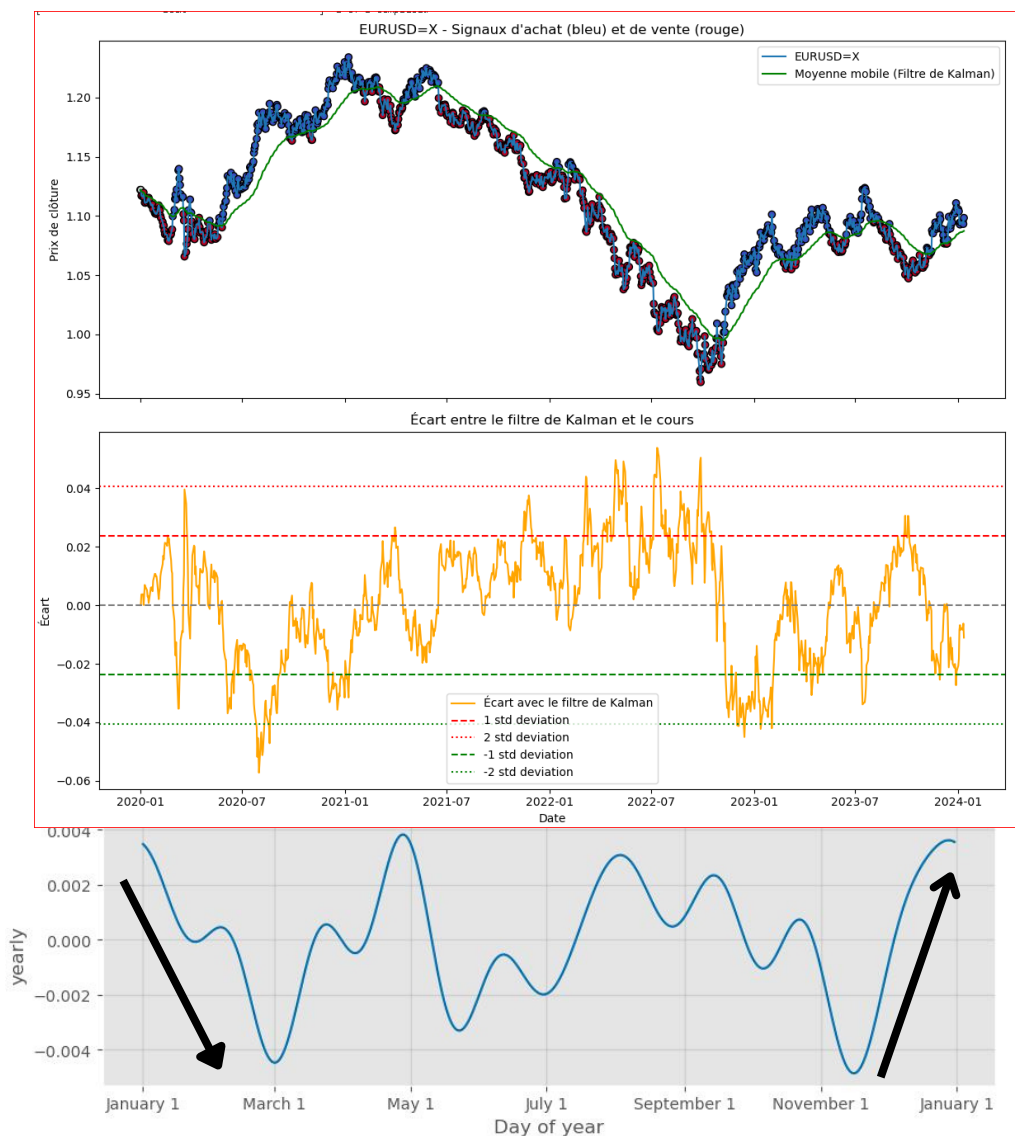
Le discours Hawkish de Jerome Powell a provoqué une augmentation des assets libellés en dollars.



D'ailleurs les analystes ne s'attendent pas à de grands mouvements sur la paire EURUSD et réduisent pour la plupart leurs objectifs sous les 1.1000 à court terme.











La paire EURUSD continue d'évoluer en faveur de l'euro à court terme. Aujourd'hui la paire est au contact d'une moyenne importante en mensuel. Le débordement de cette dernière pourrait entrainer une nouvelle impulsion haussière avec la mise en place d'un trend haussier de moyen terme. Les indicateurs mensuels ne sont pas en surchauffes et laissent une marge encore pour une dernière vague de hausse à court terme.





JVR INVEST
GET HIGHER

Notre allocation d'actifs pour 2024:

Classe de actifs	Négatif	Neutral	Positif
Actions États-Unis			
Actions Europe			
Actions Emergents			
Bonds			
Or			
Pétrole			
Cryptomonnaies			
Immobilier			

DISCLAIMER :

Cette newsletter est destinée à des investisseurs qualifiés et ne constitue en aucun cas une offre commerciale ou une invitation à acheter les produits mentionnés. Elle est établie exclusivement pour les destinataires et est considérée comme confidentielle. Les idées et opinions exprimées dans ce message sont celles de son auteur, JVRinvest SARL. Le but de la newsletter est de fournir des informations et d'aider les investisseurs dans la prise de leurs décisions. Toute publication, utilisation, distribution, impression ou copie non autorisée de cette newsletter doit être préalablement autorisée par JVRinvest SARL. JVRinvest SARL décline toute responsabilité quant à cette newsletter, en cas de modification.